

Il y a parmi nous et autour de nous des agents provocateurs qui ne cherchent que l'occasion de placer les Canadiens-français, aux yeux du reste du pays et de l'Empire, dans la plus mauvaise des postures: celle de "rebelles", *déloyaux* envers la couronne et réfractaires aux lois du pays. Une presse servile et stipendiée s'applique sans relâche à nous peindre sous les plus fausses couleurs. Que, sur dix mille manifestants paisibles, il s'en trouve cinquante, ou seulement dix, qui se livrent à des excès de langage ou à des actes de violence, l'attitude de cette infime minorité sera représentée partout comme celle de toute la population.

Dans cette œuvre déloyale et antinationale, ces agents provocateurs et ces calomniateurs trouvent, parmi les nôtres, deux catégories de complices, qui semblent pourtant aux antipodes: les démagogues qui ameuvent la foule et les journaux serviles qui l'exaspèrent.

Les uns et les autres sont heureusement peu nombreux. La plupart des discours prononcés jusqu'ici sont restés dans les bornes d'une libre et légitime protestation. Plusieurs ont même produit un effet salutaire. Mais enfin, il suffirait d'une parole incendiaire pour causer un mal sérieux, peut-être irréparable.

Réduisons à l'impuissance les démagogues actuels ou possibles, en désertant les tréteaux où ils seraient tentés d'exhiber leurs personnes et leurs discours échevelés. Quant aux journaux reptiles, cessons de les acheter, de les lire et de les faire lire: c'est beaucoup plus efficace que de casser leurs devantures.

Canadiens-français, n'oubliez pas qu'à l'heure actuelle, comme à tous les points tournants de notre histoire, vous êtes les défenseurs de l'ordre et de la constitution, les gardiens de la tradition nationale et des légitimes libertés populaires. Plus tôt qu'on ne le pense, il sera démontré qu'en vous opposant aux desseins des partisans outranciers de cette guerre, vous êtes les plus fidèles sujets du Roi dont la perte se prépare en ce moment dans son propre royaume. N'allez pas amoindrir votre rôle si noble, si nécessaire, par de puérils et dangereux coups de tête.

Hier, à la voix de nos chefs religieux, nous avons demandé à Dieu la lumière pour ceux qui nous gouvernent, la force calme pour nous-mêmes et nos enfants.

Aujourd'hui et demain, dans la plénitude de nos prérogatives d'hommes libres mais chrétiennement disciplinés; prenons les mesures nécessaires pour affirmer nos droits et protéger les forces vives de la nation. A la tentative du gouvernement, injustifiable à cette heure, opposons, non pas l'agitation verbale et stérile, mais l'action forte et ordonnée.

Opposition "raisonnable" et "raisonnée"

Dans mon humble sphère d'action, je me propose d'apporter contre la conscription, en quelques articles, une série d'arguments raisonnés et raisonnables, d'ordre économique, social et national. Je ne veux apporter à ma démonstration que des arguments que peuvent accepter tous les hommes de bonne volonté, libéraux ou conservateurs, nationalistes ou impérialistes, partisans ou adversaires de l'intervention du Canada dans la guerre européenne. Tout ce que je demande à mes lecteurs c'est que,